



Rêveries



“Transcription et variation
de la Cinquième Promenade du promeneur solitaire”

De Jean-Jacques Rousseau {12 sept - 25 oct 1765}

+ + + + +

par Stephan Eicher

Genève, ville d'événement

+ + + + +

Afin de me rapprocher un peu plus du philosophe genevois, je suis allé visiter la vieille ville de Genève, la maison natale de Rousseau, les ruelles, les escaliers, les passages, les places... Lors de ces promenades, j'ai découvert un hasard troublant. J'aimerais vous emmener en promenade et vous parler de ce hasard... **Suivez moi...**

Stephan Eicher

+ + + + +

Entretien avec Stephan Eicher

+ + + + +

- Pourquoi as-tu eu envie de participer aux commémorations autour du tricentenaire de Jean-Jacques Rousseau ?

Stephan Eicher : J'ai vu à travers cet événement la possibilité d'utiliser le son sous une autre forme que d'habitude, l'opportunité d'aller plus loin que lorsque l'on compose une musique de film, ou que l'on travaille pour le théâtre... Pouvoir créer un environnement sonore qui ne soit pas un simple accompagnement, mais constitue au contraire, le centre de l'expression... Ces arguments se mêlent à ma passion pour les promenades, aux liens émotionnels que j'entretiens avec l'île de Saint-Pierre et le Seeland, aux plaisirs retrouvés dans le texte de la "Cinquième Promenade" de Jean-Jacques Rousseau, et à l'envie de les retranscrire. Toutes ces raisons m'ont servi de porte d'entrée...

- Quel a été le point de départ de ton projet ?

S.E : Il y a douze ans un ami rencontré à Bienne, qui connaissait mon attachement pour l'île de Saint-Pierre, m'a parlé du séjour forcé de Rousseau sur cette île... Bloqué à mon tour dans une chambre d'hôtel face à l'île par un jour d'orage de novembre, j'ai lu la "Cinquième Promenade". C'est d'ailleurs ce même ami qui m'a parlé du concours organisé par la Ville de Genève autour du tricentenaire de Rousseau...

- C'est la première fois que tu conçois une promenade audio, comment as-tu travaillé entre musique et textes ?

S.E : Il fallu trouver un fil conducteur qui fasse le lien entre mes envies créatives et la demande de la Ville de Genève. Ce n'était pas forcément simple, n'ayant

jamais réalisé ce type de projet, je ne savais pas vraiment comment j'allais faire... Avec une bonne équipe, et une bonne dose de courage qui pourrait aussi s'apparenter à une douce folie, on a fini par établir une atmosphère de calme agréable qui s'installe lorsque les idées prennent forme, fonctionnent... On a échangé du temps contre un pan de vie... Ce qui me semble, dans le cas de la "Cinquième Promenade", particulièrement juste...

- Dans cette promenade audio tu pars de Jean-Jacques Rousseau, mais tu racontes surtout beaucoup de choses qui appartiennent à ta propre histoire, pensais-tu que ce projet te conduirait à dérouler un fil conducteur aussi intime ?

S.E : Non, pas sous cette forme là... La "Cinquième Promenade" était, dans un sens musicale, c'est le thème que j'ai transcrit et autour duquel j'ai commencé à improviser... Mais en pensant depuis plus de 3 ans, et depuis les premiers enregistrements en 2008, ma vie a commencé à se diluer dans ce travail, à y laisser ses propres traces, à l'influencer... Il n'était plus possible de séparer les choses. Je voulais parvenir à conserver mon attention et j'espère, celle de l'auditeur...

- Tu as également souhaité refaire et achever l'herbier que Jean-Jacques Rousseau avait entamé sur l'île Saint Pierre, le laissant inachevé, comment as-tu travaillé ?

S.E : Je trouvais l'idée de reprendre le travail inachevé de Rousseau assez inspirante, et c'était en plus une bonne excuse pour passer beaucoup de temps sur l'île... Cela sous-entend une certaine naïveté pour ne

pas dire une forme d'arrogance, qui n'est pas très commune en Suisse encore moins chez les admirateur du Philosophe, mais qui est de mon point de vue assez "Rousseauesque"... Avoir de grandes idées, et parvenir à les réaliser sont deux choses distinctes...

En dehors d'une attirance pour la nature et la beauté des herbiers (j'aime bien les choses structurées et soignées) je ne savais pas comment faire... Grâce à une suggestion très sensible du directeur des Jardins Botaniques de Genève, on m'a présenté un jeune botaniste genevois, Laurent Burgisser, qui est devenu le Virgile de cette histoire. Laurent est aussi musicien, ce qui a facilité et inspiré notre collaboration qui finalement dépasse le thème de l'herbier : c'est la voix de Laurent que j'ai choisie pour lire les passages de la "Cinquième Promenade" sur l'enregistrement.

- Au final, es-tu heureux de la forme donnée à ce projet ?

S.E : Ce travail, comme tout mon travail implique l'interaction : il faut un auditeur, sinon la pièce n'existe pas. Pour moi c'est ce qui différencie le musicien de l'écrivain ou du peintre. Un livre même oublié au fond d'un tiroir, une peinture jamais montrée, existent quand même. La musique n'existe qu'à partir du moment où on l'écoute. Je serais heureux que quelqu'un écoute cette promenade audio un sourire aux lèvres en longeant les ruelles de la cité de Genève, en traversant les sous bois de l'île ou allongé sur un canapé dans un tout autre lieu.

-
Propos recueillis par Françoise Claire Prodhon
Janvier 2012

Musiques: Stephan Eicher (Voix, Composition & Sound Design), Rainier Lericolais (Composition & Sound Design), Jean-Philippe Audin (Violoncelle), Fred Pallas (Alto), Johan Renard (Violon), Baptiste Germser (Cor), Pierre-Yves Macé (Piano), David Sanson (Piano), Etienne Bohomme (Batterie), La batterie de Tambours de la Compagnie de 1602 - Jean Marc Barberis et Laurent Favre, Nikolu Jorio (Guitare), Olivier Cavaillé (Violoncelle), Lili Kim et Miho-Line Lericolais-Kim (Voix), Laurent Burgisser (Voix & Plantes)

Textes: Cinquième Promenade du promeneur solitaire de Jean-Jacques Rousseau
Stephan Eicher et Françoise-Claire Prodhon

Enregistrements: Stephan Eicher, Felix Lämml, Thierry Chatel, Laurent Burgisser, Héléne Hinden, Stephane Larrat

Mix: Kana-Sons - Stéphane Larrat, Rainier Lericolais, Stephan Eicher

Ville de Genève: Dominique Berlie, François Jacob, Joëlle Oudard, Nathalie Gressot, Martine Koeliker, Laurence Ganter, Service des espaces verts de la ville de Genève

Autour de l'Herbier: Laurent Burgisser, Pierre-André Loizeau, Le Conservatoire et Jardin Botanique de la Ville de Genève, Stève Guerne & Office de l'agriculture et de la nature du canton de Berne, Nicolas Fumeaux, Rémy Reymond, Raphael Rigaut-Eicher, Camille Truong, Nicolas Autric et Fabrice Poncet, Roman Hatala et Nicolas Thiery

Photographie: Daniel Infanger, Omar Lemke, Markus Christen

Autour de la Maquette: Valérie Bertoux et Marie Desforge

Production générale: APC+AIA/ARTER PARIS

Renaud Sabari, Noura Lauzier, Isabelle Vartan, Méric Dondon, Mathias Gervais de Lafond, Lisa Delmas, Alix Malandain

Remerciements: Musée d'Art et d'Histoire de Genève - Maud Grillet et Sylvie, Treglia-Détraz, Espace Rousseau - Isabelle Ferrari, Denis Schott Encadreur, Isabelle Laratte
Maison de quartier Chausse-Coq MQCC, Librairie Bernard Letu, Philippe Djian, Yves Roujon, Roger Guntern, Patrick Ferla, Hans-Ruedi Käser, Chiquito, Rodolphe Burger, Reyn Ouehand, Héléne Hinden, Radio France, Minizza, Hôtel Metropol & Hôtel des Armures, Restaurant Hôtel de Ville

France Beche et Thierry Lombard

